

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 48 (2021)

**Thomas Maissen**

**Avis au lecteur**

DOI: 10.11588/fr.2021.1.93933

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

## AVIS AU LECTEUR

Le changement générationnel se poursuit à l'Institut historique allemand. En 2017 déjà, Jürgen Finger prenait le relais de Stefan Martens en tant que rédacteur pour les XIX<sup>e</sup>–XXI<sup>e</sup> siècles dans »Francia« et »Francia-Recensio« et directeur du département d'histoire contemporaine. En 2021, Rainer Babel, directeur du département d'histoire moderne et responsable de cette époque dans la revue, part à son tour à la retraite. Avec sa précision et son sens stylistique, il a veillé depuis 2004 à ce que les différentes approches méthodologiques et thématiques de l'époque moderne en Europe occidentale soient représentées aussi largement que possible dans les publications de l'IHA, y compris dans leur diversité linguistique.

Le numéro 48 (2021) marque l'arrivée à la direction du département d'histoire moderne de Christine Zabel, qui se voit également confier les responsabilités liées à cette période dans les diverses instances de l'institut, notamment pour »Francia«. Tandis que les recherches de Rainer Babel portaient sur les antagonismes entre les maisons de Bourbon et de Habsbourg et exploraient donc des thèmes classiques des relations franco-allemandes, Christine Zabel est spécialiste de l'histoire intellectuelle en Europe occidentale, particulièrement en France, en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas. Elle poursuit son projet d'habilitation, bien avancé, qui interroge la notion de spéculation dans le long XVIII<sup>e</sup> siècle. Nous remercions chaleureusement Rainer Babel pour ses nombreuses années d'engagement avisé pour »Francia« et souhaitons le meilleur à Christine Zabel pour sa succession.

Nos perspectives de recherche se sont également élargies ces dernières années grâce à d'autres impulsions. Originellement, les recherches développées à l'IHA étaient ancrées dans un cadre bilatéral, en lien en particulier avec l'histoire politique et sociale de la France et de l'Allemagne. Récemment, l'institut a développé ses activités dans un contexte davantage international voir global. C'est en particulier le cas depuis le lancement d'un nouveau domaine de recherche consacré à l'Afrique, d'abord sous la forme d'un groupe de recherche transnational (Transnationale Forschungsgruppe [TFG]) à Dakar entre 2015 et 2021, et poursuivi depuis 2018 par l'engagement de l'IHA au sein du Merian Institute for Advanced Studies in Africa (MIASA), financé par le ministère fédéral allemand de l'Éducation et de la Recherche et dont le siège se trouve à l'University of Ghana à Accra. Dans ces deux projets, le plus grand mérite revient à Susann Baller, qui les dirige depuis Dakar (jusqu'en 2020) et Accra (à partir de 2021). Elle a préparé l'atelier qui présente les travaux du TFG à Dakar avec le rédacteur de cette période, Jürgen Finger, le professeur Andreas Eckert, responsable de l'Afrique au sein du Conseil scientifique de l'IHA, et le directeur de l'institut (p. 407–525). Qu'elles relèvent de l'histoire ou des sciences sociales, les approches des collaborateurs et collaboratrices du projet s'articulent autour du thème transversal de la »bureaucratisation des sociétés africaines«. Ils présentent pour la première fois ici collectivement des résultats en anglais.

Paris, le 1<sup>er</sup> mars 2021

THOMAS MAISSEN